

Discours Congrès ADF

Mesdames et Messieurs les Présidents de Conseils Généraux,
Mesdames et Messieurs les Conseillers Généraux,

C'est avec un vif plaisir que je vous accueille à Reims pour le 76^{ème} Congrès des Présidents de Conseils Généraux, 300 congressistes inscrits, 84 départements représentés, c'est le signe de l'unité au-delà de nos diversités respectives.

Merci, Monsieur le Président de l'ADF, d'avoir accepté mon invitation pour que cet événement puisse se tenir dans la Marne, vous avez fait le bon choix.

Comme le veut l'usage, permettez moi tout d'abord de vous présenter ce département qui vous accueille, la Marne.

La Marne c'est un département singulier, au profil économique en trompe l'œil, mais aussi un département d'initiative, et surtout de congrès et de rassemblement.

en effet, nous avons trois capitales :

la capitale métropolitaine, Reims

c'est la ville des sacres, dont la cathédrale fut le théâtre des fastes de la monarchie, haut lieu de la mémoire nationale.

Ces événements appartiennent certes à l'Histoire, mais on aurait tort de les croire totalement révolus : les passions que suscite hier le sacre d'un roi, aujourd'hui l'élection d'un Président de la République rappellent que le besoin d'enthousiasme collectif est encore très présent dans notre culture sociétale !

Reims c'est une métropole qui rayonne aujourd'hui au-delà des limites de la Marne. Son l'école de commerce, Reims Management School, parmi les plus performantes de France, ses multiples animations culturelles comme les flâneries musicales en font un pôle incontournable pour la région Champagne Ardenne.

la capitale administrative, Châlons en Champagne,

au centre de la Marne, l'exemple même du chef lieu de département désigné en 1789 en vertu du principe selon lequel leur taille devait « permettre à chaque citoyen d'arriver de tous les points de ce territoire au centre de l'administration en une journée de voyage », mais Châlons est réputée également pour son école des Arts et Métiers et son Centre National des Arts du Cirque.

la capitale du Champagne, Epernay,

Je vous invite à visiter l'avenue de Champagne, avec ses remarquables façades d'hôtels particuliers abritant quelques grands noms du négoce, propices au rêve, et qui permettent à Epernay de revendiquer le titre disputé de capitale du Champagne. Ce vin mondialement connu est incontestablement le meilleur de nos ambassadeurs.

Merci Patrick Le Brun et Yves Bénard, Co-Présidents du Comité Interprofessionnel des Vins de Champagne d'avoir accepté de parrainer ce congrès.

La Marne est singulière avec ses trois capitales, ses paysages contrastés, depuis les plaines agricoles de la Champagne centrale, en passant par les forêts d'Argonne ; elle compte également le plus grand lac artificiel d'Europe : le lac du Der.

Elle présente un profil économique en trompe l'œil.

Le Champagne est évidemment indissociable de l'identité de ce département. Cette réussite économique exemplaire, on la doit à l'extraordinaire capacité d'organisation dont ont fait preuve la profession viticole et le négoce. Elle masque toutefois les difficultés bien réelles d'autres filières économiques.

Elle nous vaut une réputation de prospérité que je me garderai bien de démentir, puisqu'on ne prête qu'aux riches.

Mais notre région, de tradition agricole et industrielle connaît des restructurations pour les secteurs qui peinent à dégager de la valeur ajoutée. Les conséquences sur l'emploi sont souvent très douloureuses pour nos concitoyens.

Mais nous connaissons malheureusement tous cela et j'ai la conviction que nous surmonterons ces difficultés si les acteurs de terrain que nous sommes savent faire preuve de capacité d'initiative.

Et la Marne, c'est un département d'initiative,

Nous disposons d'atouts indiscutables : la Marne a une vocation historique marquée pour l'échange, comme en témoignent les célèbres foires de Champagne. Elle bénéficie d'une situation géographique privilégiée, à proximité des grands marchés européens, qui en fait un lieu naturel d'animation économique, se trouvant au centre d'un réseau autoroutier.

Les collectivités disposent de leviers pour agir et la perspective de l'arrivée du TGV Est constituera en ce sens une avancée majeure : le département sera à une heure de Paris. Il nous appartient de faire fructifier cette nouvelle position prometteuse.

Ce mode de transport est complémentaire à l'aérien, avec l'aéroport international de Vatry, qui est une de nos réalisations les plus ambitieuses. Fort de la stratégie approuvée par l'assemblée départementale en 1995, le Conseil Général a piloté la construction de cette infrastructure aéroportuaire. Plus de 200 Millions d'Euros ont été investis. C'est le symbole de ce que pouvait faire un Conseil Général. Pour tout dire, à l'époque, la Marne était connue pour le rendement de sa vignette !

Et l'aéroport international de Vatry est désormais un élément incontournable du paysage aéroportuaire français, ouvert en 2000, c'est déjà le 3^{ème} aéroport de fret de province.

C'est cette capacité à porter des projets novateurs, créateurs d'activité qui justifie la place des départements dans l'organisation territoriale de notre pays. Mais pourrions nous à l'avenir engager la réalisation de tels projets ?

Car parallèlement, le département a investi 38 millions d'Euros en matière de valorisation des agro ressources. Grâce à cet effort, entre autres, les régions Champagne Ardenne et Picardie ont reçu le label de pôle de compétitivité à vocation mondiale.

Il s'agit là d'un domaine particulièrement stratégique. La force de notre tissu agro industriel nous désigne comme leaders potentiels pour la promotion des biomatériaux et des biocarburants.

Chacun d'entre nous mesure aujourd'hui à quel point les thématiques du réchauffement climatique, de la fin des énergies fossiles, sont décisives pour les générations futures.

Là encore le département est novateur : nous nous sommes engagés dans une expérimentation, et sommes les premiers en France à disposer d'une flotte de véhicules flex fuel roulant au bioéthanol, c'est-à-dire 85% d'éthanol issu de la transformation de la betterave aujourd'hui, du blé demain.

Certes, ces véhicules sont des Ford, mais fabriqués en France. Ce qui témoigne d'un sens certain de la continuité historique, si l'on se souvient que parmi les taxis de la Marne, figuraient nombre de Ford. Saluons à cette occasion avec ces célèbres taxis une des vertus les plus sympathiques du peuple français : la capacité d'improvisation, fort précieuse dans les moments difficiles.

La Marne, c'est un département de Congrès et de rassemblement

Trois capitales, trois grandes manifestations, expression de la diversité de ce département : la foire de Châlons, 2^{ème} foire agricole de France avec 200 000 visiteurs chaque année, Innovact, à Reims, grand rassemblement des entreprises innovantes de toute l'Europe, et le Viteff, à Epernay, dédié à aux savoir-faire liés aux vins effervescents.

Et aujourd'hui le Congrès de l'ADF.

Ce Congrès est donc l'occasion d'évoquer le rôle et la place des départements et plus spécifiquement celle de l'ADF. Il y a dix ans, on annonçait la fin des Conseils Généraux. L'acte 2 de la décentralisation a fait de notre collectivité un acteur essentiel, échelon majeur de proximité, comme en témoignent les compétences en matière d'action sociale qui nous ont été transférées.

Les départements sont confrontés à un véritable défi.

Serons nous capables de le relever ?

Nous le savons tous, le galop des dépenses sociales, à travers l'Allocation personnalisée d'autonomie, le transfert de la gestion intégrale du RMI peuvent menacer nos capacités d'intervention sur d'autres thématiques.

Les coûts élevés de maintenance des routes nationales d'intérêt local, et toujours des collègues, renforcent cette tendance.

Quelle sera dans les dix ans à venir notre capacité à définir des politiques, des interventions spécifiques ? Pourrons nous continuer à accompagner les projets locaux de développement ?

Mes chers collègues, ce contexte rend d'autant plus nécessaire la définition, au-delà de la diversité légitime de nos convictions, de dénominateurs communs afin d'anticiper les changements que nous pouvons mettre en œuvre.

Il nous faut :

- Affirmer notre capacité à expérimenter, à innover, c'est par exemple s'attaquer à la fatalité des effets de seuil pour les bénéficiaires des minima sociaux qui les dissuadent de reprendre une activité professionnelle, parce qu'elle leur fait perdre brutalement un certain nombre d'aides.
- Nous devons proposer des aides en fonction de la personne et non de son statut, et envisager où les revenus du travail et ceux de la solidarité viennent se compléter. A nous également de faire des propositions permettant par exemple de fusionner les contrats aidés, pour plus de simplicité. Les conseils généraux ne sont –ils pas les mieux placés pour faire avancer les choses ?

C'est le thème de notre premier atelier.

Il nous faut anticiper les prochaines phases de décentralisation. Elles ne manqueront pas d'être proposées par les prochains gouvernements, quelles que soient leurs orientations politiques. Il nous faut préparer une stratégie financière pour proposer une fiscalité adaptée et solidaire, c'est le thème de notre deuxième atelier.

Pour conclure, mes chers collègues,

Je placerai volontiers ce congrès sous l'égide de la devise de la 1^{ère} armée du général de Lattre de Tassigny, qui s'est illustré non loin d'ici lors de combats près de Rethel en mai 1940 : « **ne pas subir** ».

Ne pas subir, c'est affirmer la volonté de l'ADF d'être une force de proposition, quelle que soit la diversité de nos convictions.

Ne pas subir, c'est démontrer notre capacité à moderniser nos modes de fonctionnement.

Ne pas subir, c'est faire une politique de projet et non de guichet comme c'est encore trop souvent le cas.

Ne pas subir, c'est, dans un contexte financier contraint, faire des choix. Et le choix, c'est bien ce qui constitue la noblesse même de la politique.

Mes chers collègues, Reims a été retenu pour ce congrès. Que ce choix se révèle judicieux et ce congrès mémorable.

Les vendanges débutent en Champagne, elles s'annoncent prometteuses. Qu'il en soit ainsi de nos travaux.